

Tout sur le Triage Sainte-Gertrude

Madame Ditou : Nous y avons été fort l'autre jour en parlant de *Grand Remplacement* à propos de ce projet mégalo d'une seule personne au centre de Waterloo. Mon voisin m'a dit que cela faisait référence de manière abusive à une idéologie d'extrême droite. Je reconnais qu'on n'en est pas encore là.

Monsieur Toulmonde : Parlons donc de *Grande Vidange*. Comme vous je vous le disais à propos du centre de Nivelles : quelques bancs et bacs à fleurs autour d'un grand vide bordé de cafés ne feront pas le « Cœur de Ville » qu'on veut nous vendre à Waterloo.

Madame Ditou : Il ne s'agira, d'une part, que d'un vague succédané de centre urbain multifonctionnel. D'autre part, cette *Grande Vidange* causera des dommages à un espace encore vierge de constructions au *Triage Sainte-Gertrude*. Mais surtout, contrairement à ce qu'a promis la Bourgmestre, c'est surtout un « verrou qui saute ». La création d'un zoning au *Parking FIAT*, les transferts de l'*Institut des Sacrés-Cœurs* et du *Centre sportif du Chenois*, généreront inévitablement d'autres constructions d'immeubles sur le *Triage Sainte Gertrude*. A proximité de l'école, les élèves et leurs parents induiront l'installation d'un « bollewinkel », d'une sandwicherie et d'autres magasins.

Monsieur Toulmonde : Notez que j'ai beaucoup de connaissances qui s'interrogent sur la nécessité qu'il y a à défendre quelques arpents de terres à patates déjà reconvertis en un hideux dépôt communal de matériaux. Quel intérêt y a-t-il à marcher dans le vent et la boue de chemins à travers champs plutôt que d'arpenter des galeries commerciales bien propres et climatisées ?

Madame Ditou : Excusez-moi, mais vous êtes un peu désespérant. Oui, il y aura toujours des irréductibles et autres réfractaires. Mais, comme beaucoup d'autres personnes, j'aime aller me promener en famille le long des champs bordés de coquelicots et de vastes prairies peuplées de vaches et de chevaux. Cela me rappelle de merveilleux moments de mon enfance. Je souhaite qu'il en soit de même pour mes quatre enfants. Je leur souhaite de ne pas succomber aux chimères de la consommation et de savoir savourer le plaisir gratuit du vent.

Monsieur Toulmonde : Bien, bien. Moi, ce que j'en dis, c'est aussi parce que j'ai vu une ribambelle de moutards qui plantaient de pommiers basses tiges sur un terrain communal et qu'une grande partie de ces arbres sont morts en moins d'un an.

Madame Ditou : Oui, je connais cette triste histoire. Il y a une paire d'années, des citoyens ont eu le projet de créer un verger sur une plaine de jeu en bordure du clos du Général. Ils avaient prévu diverses essences d'arbres fruitiers hautes tiges, trois haies multi-essence et une ruche pédagogique. Le projet bénéficiait d'une subvention de la Région. Celui-ci avait fait l'objet d'une enquête dans toutes les rues avoisinantes et il était plutôt bien accueilli. Sauf par quelques voisins influents auprès de la Commune. Deux échevins se sont précipités avec une ancienne éco-conseillère peu inspirée qui travaillait seule. Ils ont dénaturé le projet qui a été mal conduit avec le résultat que vous dite. Mais, avec ce petit exemple, nous parlons encore de cet « aménagement du territoire » qui ne peut être satisfaisant que s'il est l'affaire de tous et pas seulement pour servir aux arrangements entre quelques-uns. Depuis lors, une bioingénieure fait son travail avec cœur et professionnalisme au sein d'une nouvelle équipe communale « Cadre de vie ». Si on veut que les citoyens ne se détournent pas de la politique, il faut que les élus acceptent de vrais débats plutôt que de mettre en place des dispositifs paravents qui leur donnent une bonne image mais derrière lesquels ils imposent leurs courtes vues.

Monsieur Toulmonde : Courtes vues, courtes vues... Dites-mois un peu ce que sont les larges vues ?

Madame Ditou : Au propre comme au figuré, ça s'appelle *LE PAYSAGE* ! Aujourd'hui, « *le paysage* » est reconnu comme un patrimoine qu'il est utile de protéger et de valoriser.

Différents documents de référence en matière d'aménagement du territoire en font d'ailleurs état. La Région wallonne, qui a ratifié la Convention de Florence en 2001, est tenue de se doter d'outils de gestion des paysages.

Monsieur Toulmonde : Oui, on sait bien qu'il y a des grands projets d'infrastructures genre tour de refroidissement, lignes à haute tension ou éoliennes qui font l'objet d'oppositions parce qu'ils ne s'intègrent pas dans le paysage.

Madame Ditou : Pas seulement cher voisin ! Canopea, anciennement Inter-Environnement Wallonie, fédération de 130 associations de protection de l'environnement en Wallonie, est régulièrement interpellée par des citoyens, membres d'associations ou non. Ceux-ci ne sont pas toujours outillés pour analyser et comprendre les enjeux et les réactions sont parfois épidermiques ou mal étayées.

Monsieur Toulmonde : Et ça donne quoi ?

Madame Ditou : En un mot, Canopea s'attelle à améliorer la participation démocratique aux décisions. Je vous donne un exemple semblable à celui qui nous occupe. Quatre Communes (Liège, Beyne-Heusay, Chaudfontaine et Fléron) ont introduit auprès de la Région wallonne des demandes de modifications du Plan de Secteur. Ceci en vue de créer un parc paysager et métropolitain de 400 hectares. Il s'agit d'en finir avec des projets de lotissements et de protéger un poumon vert, lieu de promenade pour de nombreux habitants et refuge de biodiversité dans une région très urbanisée. Pourquoi pas au *Triage Sainte-Gertrude* en collaboration avec les Communes de Waterloo et Rhode-Saint-Genèse ? Si vous voulez, rien que pour 2023, vous trouverez plein d'autres exemples sur le site de Canopea via ce lien. (<https://www.canopea.be/une-annee-de-victoires-du-collectif-occupons-le-terrain/>)

Monsieur Toulmonde : Et alors, ici à Waterloo, on fait quoi ?

Madame Ditou : Facile ! On commence par venir le samedi 25 mai à *Music Ô Champs* pour *occuper le terrain*. Pour y rencontrer d'autres personnes qui veulent, toutes ensemble, échapper au fatalisme. Pour ainsi changer le cours des choses. Pour un aménagement du territoire respectueux des besoins des citoyens.